

Journée d'étude Dijon 5 octobre 2017

Quel enseignement explicite de la lecture ?

Comprendre, interpréter et apprécier les textes littéraires au primaire et au secondaire

Jean-Louis Dufays
UCL - CRIPEDIS

Objectifs

- Définir et préciser les notions de « lecture littéraire » et d'« enseignement explicite de la lecture ».
- Montrer pourquoi et comment ces deux notions sont complémentaires et permettent de concevoir un apprentissage de la lecture à la fois motivant, structuré et équilibrée tout au long de l'enseignement obligatoire.
- Voir en particulier comment des dispositifs adaptables à tous les âges, comme le dévoilement progressif ou le débat interprétatif, permettent de développer à la fois l'implication psychoaffective des élèves et les processus les plus exigeants de la compréhension et de l'interprétation.

Menu

1. Enseigner la lecture, une pratique plurielle et évolutive
2. Les enjeux de l'apprentissage de la lecture
3. Les difficultés de l'apprentissage de la lecture, de la maternelle à l'université
4. Quel(s) mode(s) et processus de lecture promouvoir au long de la scolarité ?
5. Quels textes privilégier ?
6. Quelle conception pédagogique et quels dispositifs et gestes pour enseigner la lecture ?
7. Le mot de la fin

1. Enseigner la lecture, une pratique évolutive



- **Avant 1970** : le règne de l'auteur et de la littérature
 - Lire à/pour l'école, c'est d'abord lire des auteurs et des textes consacrés → lecture lettrée, au service de ses objets
- **Années 1970-80** : priorité au texte dans sa diversité et ouverture au paralittéraire et au non-littéraire
 - Tout est texte, et tout peut être lu à/pour l'école
 - lecture surtout transversale, méthodique et analytique
- **Depuis les années 1990** : souveraineté du lecteur et diversification des réceptions
 - Lire est une activité complexe et plurielle, dont il faut distinguer et développer les différents modes et processus

Les processus de lecture à l'école sont donc devenus au XXI^e siècle l'objet d'une attention privilégiée...
Pourquoi ?

2. Les enjeux de l'apprentissage de la lecture



- L'accès au **savoir**, la **réussite** scolaire et l'**intégration** sociale et culturelle
- La construction de l'**identité** personnelle et l'**émancipation** psychoaffective
 - **importance de familiariser et/ou de réconcilier** tous les élèves avec les textes et les livres
- **Deux types de lectures** à promouvoir de manière équilibrée à tous les âges
 - la lecture « fonctionnelle »
 - la lecture « littéraire »
- Liens étroits entre l'enseignement de la **lecture** (comme pratique), de la **littérature** (comme notion, corpus, institution)... + de l'**écriture** et de l'**oral**

3. Les difficultés de l'apprentissage de la lecture, de la maternelle à l'université

- Des choix de textes mal équilibrés et **peu formateurs**
- Des **conceptions réductrices** du texte et de la lecture (p. ex. : centration sur les micro-processus au détriment du travail sur le sens global... ou l'inverse)
- **L'absence d'intégration** des activités de lecture, d'écriture et d'oralité
- Le lien trop systématique entre **lecture et évaluation** : le contrôle des acquis au détriment de **l'enseignement des processus** (Giasson)
- et des finalités et des procédures **trop peu explicitées**



Trois questions dès lors

- Quel(s) mode(s) et processus de lecture enseigner au long de la scolarité ?
 - Quels textes privilégier ?
- Quelle conception de l'enseignement et quels dispositifs mettre en œuvre ?

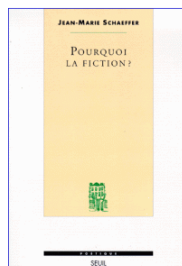
4. Quel(s) mode(s) et processus de lecture promouvoir au long de la scolarité ?

L'enjeu de la lecture subjective

- Lecture « première », « ordinaire », ancrée dans les **droits du lecteur**, qui « utilise » le texte (Eco 1985)
→ clé pour l'enseignement (cf. le « sujet lecteur », Langlade & Rouxel, 2004)
- PROBLEME : solipsisme et dérives possibles de cette pratique
Cf. lectures « délirante » de Don Quichotte et d'Emma Bovary
 - où les référents du texte sont confondus avec ceux du monde
 - où le lecteur est « aliéné », manipulé par le texte
→ illusion **maximale**, distance critique nulle... en fait cas **rare**, qui, selon Picard (1986), relève de la pathologie

L'immersion fictionnelle

- En réalité, l'expérience subjective la plus courante = celle de **l'immersion fictionnelle consciente**, où la fiction est reçue non comme « vraie » mais comme **une feintise ludique partagée** (Schaeffer, 1999)
- « L'attention scindée aboutit à la **coexistence de deux mondes**, celui de l'environnement réel et celui de l'univers imaginé ... [mais] en réalité, les deux mondes [...] restent **intimement liés** » (p. 182-183)



En tension, les enjeux de la distanciation et de la communauté interprétative

- « Si l'ego est conçu, non comme une entité indépendante mais comme une construction sociale dont les opérations sont délimitées par les systèmes d'intelligibilité qui l'informent, alors les significations qu'il confère au texte ne sont pas les siennes, mais trouvent leur source dans la (ou les) communautés interprétative(s) sur laquelle (ou lesquelles) il repose. »
(Stanley Fish, *Quand lire c'est faire. L'autorité des communautés interprétatives*, 2007, p. 74)

Une dichotomie récurrente

	Du côté du sujet, ou des « droits du lecteur »	Du côté de l'objet et de la communauté interprétative ou des « droits du texte »
Marghescou	Régime ordinaire	Régime littéraire
Stierle	Réception quasi-pragmatique	Réception pseudo-référentielle
Eco	Utilisation	Coopération interprétative
Riffaterre	Lecture heuristique (illusion référentielle)	Lecture herméneutique
Groupe μ	Lecture linéaire	Lecture tabulaire
Picard, Jouve	<i>Lu et lisant</i>	<i>Lectant</i>
Gervais	Régie de la progression	Régie de la compréhension
Baudelot & al.	Lecture ordinaire	Lecture « savante » ou « lettrée »
David	Lecture au 1 ^{er} degré	Lecture au 2 ^e degré

→ Opposition nullement propre à une théorie ou à un auteur

Hiérarchiser ces deux modes de lecture ?

- La **subjectivité n'exclut pas la distance, et vice-versa...** au contraire, la distance peut se faire subjective et la participation peut se faire intersubjective
- Participation et distanciation = **deux modes de réception *pareillement* fondamentaux**
 - La plupart des lectures réelles comportent **à la fois** une dimension participative/subjective et une dimension distanciée/analytique

Une double nécessité dès lors

- Sur le plan théorique : **disposer d'un modèle de la lecture** qui intègre l'articulation des dimensions subjective et analytique, et des différents processus qui leur sont liés : *comprendre, interpréter, apprécier*
 - enjeu de connaissance
- Sur le plan didactique : se baser sur ce modèle pour **construire des dispositifs** qui suscitent la motivation des élèves à l'égard de la lecture
 - enjeu de formation

La lecture littéraire comme activité de référence

Notion centrale depuis plus de 20 ans dans de nombreux travaux théoriques et didactiques et dans plusieurs programmes scolaires des différents pays francophones



Une modélisation didactique

(cf. Dufays, Gemenne & Ledur, 2015)

Lecture littéraire = **optimisation du va-et-vient**
 – entre divers modes d'interprétation et d'évaluation
 – et plus spécifiquement entre

- la « participation » (lecture « subjective »)
- et la « distanciation » (lecture « analytique »)

→ Une lecture « riche », mais plus « ordinaire » que « savante » ou « lettrée » !

- **Enseigner la lecture littéraire** = susciter chez les élèves une posture de lecture **mouvante**, qui travaille et valorise **alternativement**
 - les processus « **intersubjectifs** » (droit du texte, compréhension)
 - et les processus « **subjectifs** » (droits du lecteur, interprétation, appréciation)

5. Quels textes privilégier ?

Lectures imposées ou libres ? 4 critères à combiner

- **Les intérêts de l'élève** : nécessité de lui laisser une part de liberté dans le choix des textes
- **Les intérêts de l'enseignant** : car « seuls les savoirs qui brûlent passent » (Michel Serres)
- **Les enjeux de la culture commune** : lire aussi des textes « qui comptent » et qui apprennent des savoirs culturellement utiles
- **Les enjeux des textes « réticents » et « résistants »** (Tauveron) qui stimulent certains processus de lecture
- Évolution proposée par J. Giasson :
littérature jeunesse → best sellers pour adultes → littérature contemporaine
→ littérature « classique »



Œuvres intégrales ou morceaux choisis ? Les deux !

- L'œuvre intégrale (d'œuvres longues... ou courtes) = support privilégié pour **travailler la lecture dans sa continuité et la diversité de ses processus**
- Les morceaux choisis = moyen de **se construire progressivement une vision d'ensemble**
 - en voyageant sans lourdeur dans la culture et dans l'histoire
 - en tissant des liens entre les textes (lecture « en réseau »)

6. Quelle conception pédagogique et quels dispositifs et gestes pour enseigner la lecture ?

Un enseignement explicite ?

- C'est-à-dire un enseignement qui transmet les connaissances et les habiletés de manière **directe, très structurée et guidée**, en procédant par petites étapes sur un rythme soutenu.
 - ... tout le contraire donc de l'enseignement *implicite*, qui privilégie les procédures **globales, spontanées, informelles, tâtonnantes** et fait une confiance très grande dans l'autonomie de l'élève.
- Lien étroit entre l'enseignement explicite et les pratiques pédagogiques « **probantes** », validées par des recherches scientifiques (*evidence based*) qui prouvent leur efficacité.
 - ... tout le contraire donc des pratiques pédagogiques qui se fondent seulement sur **une tradition, une croyance ou des principes** philosophiques.

Cf. Bissonnette, Richard et Bouchard (2010), « Quelles sont les stratégies d'enseignement efficaces favorisant les apprentissages fondamentaux auprès des élèves en difficulté de niveau élémentaire ? »

Deux aspects de l'enseignement explicite

- **La gestion de classe**
 - Avant d'enseigner, l'enseignant établit **quelques règles simples et claires** qui permettent de connaître ses attentes avec précision
 - Importance du **renforcement positif**, de la **stimulation des élèves** (par des questions e.a.) et de **l'implication de l'enseignant** (déplacements, débit, regards...)
- **La gestion de la matière**
 - Attention forte accordée à la **compréhension et à la mémorisation**
 - Chaque leçon suit un **plan et un déroulement précis**

Le plan de leçon type

1. **Mise en situation**
 - Présentation claire des objectifs + liens avec le déjà connu
2. **Apprentissage**
 - Modelage*
 - Présentation dynamique et illustrée du contenu (simple → complexe)
 - Pratique guidée*
 - Les élèves réalisent des tâches similaires à celles du modelage
 - Pratique autonome*
 - Pratique conduite par le maître, individuelle ou coopérative
3. **Objectivation (ou institutionnalisation) de l'apprentissage**
 - Mémoriser les connaissances, les stratégies, les attitudes clés
4. **Révisions**
5. **Évaluations**

Quels dispositifs et quels gestes pour enseigner la lecture littéraire de manière explicite ?

Des démarches et des dispositifs à alterner tout au long de la scolarité

- Prendre en compte les lectures réelles des élèves et leurs représentations
- Stimuler l'appropriation sensorielle de l'objet-texte et le rapport imaginaire aux textes
- Enseigner les savoirs aux départ des textes
- **Un scénario pour lire la poésie : du partage de perceptions au débat interprétatif**
- **Un scénario pour lire le récit : le dévoilement progressif**
- Articuler lecture du texte et lecture de l'image
- Diversifier les productions liées à la lecture des élèves
- ...

a. Un scénario pour lire la poésie : du partage de perceptions au débat interprétatif

L'exemple de « Si tu t'imagines » (Queneau)

Si tu t'imagines	Si tu crois petite	Les beaux jours s'en vont	Allons cueille cueille
Si tu t'imagines	Si tu crois ah ah	Les beaux jours de fête	Les roses les roses
Fillette fillette	Que ton teint de rose	Soleils et planètes	Roses de la vie
Si tu t'imagines	Ta taille de guêpe	Tournent tous en rond	Roses de la vie
Xa va xa va xa	Tes mignons biceps	Mais toi ma petite	Et que leurs pétales
Va durer toujours	Tes ongles d'émail	Tu marches tout droit	Soient la mer étale
La saison des za	Ta cuisse de nymphe	Vers sque tu vois pas	De tous les bonheurs
La saison des za	Et ton pied léger	Très sournois	De tous les bonheurs
Saison des amours	Si tu crois xa va	s'approchent	Allons cueille cueille
Ce que tu te goures	Xa va xa va xa	La ride véloce	Si tu le fais pas
Fillette fillette	Va durer toujours	La pesante graisse	Ce que tu te goures
Ce que tu te goures	Ce que tu te goures	Le menton triplé	Fillette fillette
	Fillette fillette	Le muscle avachi	Ce que tu te goures
	Ce que tu te goures		

1^{re} étape : partir des premiers effets de lecture spontanés des élèves

- « Ce que je vois »
- « Ce que j'entends »
- « Ce que je ressens »

→ *Priorité à la participation et au « sujet lecteur »*

2^e étape : construire du sens ensemble (« je comprends »)

- Sur le plan thématique (identifier des « champs lexicaux »)
- Sur le plan de la progression (repérer et saisir des propositions, des phrases, des enchaînements cohérents)
→ Travail de distanciation dirigé vers une lecture partagée

3^e étape : donner de la valeur au sens (« j'apprécie »)

- Subjectivement :
« j'aime/j'aime pas »
→ jugement de **gout**, ressenti comme personnel mais en fait déterminé par des valeurs collectives impensées
- Intersubjectivement :
« ce texte est /n'est pas important parce que... »
→ jugement de **valeur** motivé, fondé sur des arguments

Susciter cette distinction = une clé pour la formation de la « littératie critique » (Morais)

L'appréciation,
une
compétence
qui s'apprend



4^e étape : donner du sens au sens (« j'interprète »)

- En se fondant sur des expériences personnelles
→ subjectivité
- Mais aussi sur des savoirs communs
→ intersubjectivité
→ c'est ici qu'intervient un possible **débat interprétatif**

Comment organiser un débat interprétatif fécond?

- Diviser les élèves en groupes
- Distribuer à chaque groupe
 - une tâche interprétative différente : « selon nous, ce texte nous parle avant tout de... et nous dit avant tout que... »
 - des ressources (texte, citation, information...) susceptibles de permettre cette interprétation

Exemple de groupes et de ressources pour interpréter « Si tu t'imagines »

- **Les débusqueurs de mythes** : enquêtent sur la fortune et l'enjeu du « carpe diem » et des « roses de la vie »
- **Les exhumeurs de sources** : enquêtent sur les liens avec des poèmes de Ronsard (« Mignonne, allons voir... », « Quand vous serez bien vieille ») et de Corneille (« Marquise »)
- **Les maîtres chanteurs** : enquêtent sur les diverses interprétations chantées dont ce texte a fait l'objet (Juliette Greco, Mouloudji, Les Frères Jacques...)
- **Les oulipiens experts** : enquêtent sur les spécificités de l'écriture de Queneau et de l'Oulipo
- Etc.

Comment organiser un débat interprétatif fécond ? (suite)

- Demander aux groupes de préparer leur interprétation en vue de la défendre oralement
- Lancer le débat en veillant à le réguler
 - respect des tours de parole
 - chaque élève doit pouvoir s'exprimer
 - chaque intervention doit être appuyée sur une ressource
 - nécessité d'articuler chaque nouveau propos à ceux des autres intervenants
- Inviter les élèves à dégager une conclusion de ce débat : quelle conception de la lecture et du sens du texte littéraire peut-on en retirer ?

Le débat interprétatif, un dispositif intégrateur et modulable (cf. Dias, 2015)

- Pour l'enseignant, tressage de deux gestes professionnels spécifiques
 - La confrontation des énoncés
 - La gestion de la construction et de la validation du sens
- Pour les élèves, articulation de quatre modalités de lecture
 - Identification
 - Distanciation
 - Impressions
 - Cognition
- Articulations possibles avec une série d'autres tâches
 - Le texte puzzle
 - La suite de texte
 - Le questionnaire
 - Le cercle de lecture ...



b. Un scénario pour lire le récit en travaillant le processus de lecture : le dévoilement progressif

Le dévoilement progressif

- Un dispositif déjà ancien : cf. Annette Beguin, *Lire-écrire*, L'école, 1982.
- Voir aussi *Pour une lecture littéraire*, De Boeck, 1996/2015.



Ses modalités de base

- Choisir des textes
 - énigmatiques
 - « à chute »
 - assez courts
- Les découper (physiquement !) en un nombre limité de « lexies » pertinentes du point de vue de la tension dramatique (ou narrative)
- Après la lecture de chaque morceau, partage de questions et de réflexions sur des modes variés

**Un exemple :
« Cauchemar en rouge »**

1^{re} partie

Il s'éveilla sans savoir ce qui l'avait éveillé quand une deuxième secousse, venant une minute après la première, vint secouer légèrement son lit et faire tintinnabuler divers petits objets sur la commode. Il resta allongé, attendant une troisième secousse qui ne vint pas.

Il n'en comprit pas moins qu'il était désormais bien éveillé et qu'il lui serait sans doute impossible de se rendormir. Il regarda le cadran lumineux de sa montre-bracelet et constata qu'il était tout juste trois heures, le plein milieu de la nuit. Il sortit du lit et s'approcha, en pyjama, de la fenêtre. La fenêtre était ouverte et laissait entrer une brise fraîche; les petites lumières scintillaient dans le ciel noir et il entendait tous les bruits de la nuit. Quelque part, des cloches. Pourquoi faire sonner des cloches à une heure pareille ? Les légères secousses de chez lui avaient-elles correspondu à des tremblements de terre préjudiciables ailleurs, dans le voisinage ? Ou un vrai tremblement de terre était-il imminent et les cloches constituaient-elles un avertissement, un avertissement appelant les habitants à quitter leurs maisons et à sortir en plein air pour survivre ?

1^{res} consignes

- Questions types sur un incipit :
 - Effet de la première phrase ?
 - Qui ?
 - Où ?
 - Quand ?
 - Quoi ?
 - À quoi s'attend-on ? Accueil de différentes possibilités
- Enjeu : s'approprier une technique simple mais efficace d'entrée dans l'analyse
- Effet de lecture double : prise de distance... mais en même temps activation du suspense, de la tension narrative

2^e partie

Et soudain, mû non par la peur mais par un étrange besoin qu'il n'avait absolument pas envie d'analyser, il éprouva le besoin d'être là dehors et non ici dedans. Il fallait qu'il coure, il le fallait.

Et déjà il courait, franchissant le hall d'entrée, courant sans bruit sur ses pieds nus le long de l'allée toute droite menant à la grille. Et il franchissait la grille qui se refermait toute seule derrière lui, et il courait dans le champ... *Le champ* ? Était-il normal, qu'il y eût un champ là, juste devant sa grille ? Surtout un champ parsemé de poteaux, de poteaux massifs, semblables à des poteaux télégraphiques tronqués, pas plus hauts que lui ? Mais avant qu'il ait eu le temps de mettre de l'ordre dans ses idées, de prendre les choses à zéro et de se rappeler où était « là » et qui « il » était et ce qu'il était venu faire là, il y eut une nouvelle secousse. Plus forte, cette fois ; une secousse qui le fit vaciller en pleine course et heurter à toute volée un des mystérieux poteaux; un coup qui lui fit mal à l'épaule et dévia sa course sans la ralentir mais en lui faisant perdre pied. Qu'était donc cet étrange et irrésistible besoin qui le faisait courir, et vers où ?

2^e consigne : trois variantes (compatibles)

- On ne (se) pose plus de questions, **on écrit** : invention d'une suite cohérente avec le début
 - enjeu : susciter l'invention, développer l'imaginaire
- Les élèves sont **invités à s'interroger entre eux**
 - enjeu : susciter l'autonomie et la réflexivité
- **L'enseignant complète en suggérant** des questions clés si elles ne sont pas posées : p. ex.
 - Que devient le héros ? Où est-il ?
 - Comment expliquer ce qui lui arrive ?
 - Que va-t-il se passer ?

3^e et dernière partie

C'est alors que vint le vrai tremblement de terre ; la terre parut se soulever sous lui et s'ébrouer ; quand ce fut fini, il se retrouva étendu sur le dos, les yeux braqués sur le ciel monstrueux dans lequel apparut alors soudainement, en lettres de feu rouge hautes d'allez savoir combien de kilomètres, un *mot*. Le mot était *TILT*. Et pendant qu'il était fasciné par ce mot, toutes les autres lumières éblouissantes disparurent, les cloches cessèrent de sonner et ce fut la fin de tout.

Fredric Brown, *Fantômes et farfouilles*, Paris, Denoël, 1963 (Présence du futur, 65).

Consigne finale après le dernier extrait

- Interprétation de l'évènement final
- Relecture de l'ensemble
 - Retour sur les effets de sens qui avaient échappé
 - Retour sur les indices de la chute qui étaient déjà présents mais « narcotisés »
- Ouverture aux interprétations
 - Intersubjectives : sur le symbolisme du récit, son intertextualité (de Kafka à Corynne Charby ...), son « message »
 - Subjectives : sur les « évènements », les émotions, les souvenirs, les échos éprouvés par les lecteurs

Fredric Brown (1906-1972)



Une expérience à renouveler, une « banque de textes » à constituer

- Voir les exemples analysés e. a. dans *Pour une lecture littéraire*
 - Les nouvelles de *Fantômes et farfouilles* de Fredric Brown
 - « Attendez ce qu'est la fin » de Gotlib
 - « Masques » de Henri de Régnier
 - « Le dragon » de Bradbury
 - « Les lésions dangereuses » de Vian
 - « Le mal » de Bobin
 - « À s'y méprendre ! » de Villiers de l'Isle Adam
 - « Quand Angèle fut seule ... » de Pascal Méridgeau
- Voir aussi les listes de « récits à chute » disponibles sur la Toile

Enjeux de la démarche

- Par son caractère ludique, **l'énigme motive**
 - Elle met en **situation de recherche**, ralentit et intensifie l'activité mentale
 - Elle articule **lecture, écriture et prise de parole** : **polymodalité** qui favorise un rapport « passionnel » à la littérature
 - Elle amène à **s'interroger** et par là à développer **des savoirs**
 - sur le **processus de lecture** en train de se faire
 - sur les **stéréotypes** et les **genres** repérables dans le texte
 - Elle stimule à construire une **interprétation « coopérative »** (Eco) au sein d'une **communauté interprétative** (Fish)
 - Mais en même temps, elle stimule **l'affectivité**, car le lecteur s'identifie d'autant plus au personnage
- **Stimulation du va-et-vient entre participation et distanciation**

Caractéristiques des gestes didactiques liés à cette démarche

- Le professeur **guide et structure** l'échange
 - Il rappelle la nécessité d'arriver à **un sens cohérent et commun**, qui tienne compte du sens actuel des mots et des stéréotypes dont ils relèvent
 - Il **accueille** chaque réponse avec bienveillance et ouverture envers les suggestions imprévues mais sans complaisance
 - Il suscite sans cesse la **métacognition et la réflexivité**
 - Il **s'implique lui-même affectivement dans le processus**, manifeste son plaisir, et favorise par là celui des élèves
- **Consonances étroites avec la « pédagogie explicite »**

Peut-on évaluer les lectures liées à ce dispositif ?

- Oui... si les élèves sont exercés, à chaque lecture de ce type, à se poser les mêmes types de questions
 - Qui est (sont) **le(s) personnage(s)**, dans quel contexte spatio-temporel se trouve(n)t-il(s) et/ou que fait (font)-il(s) ?
 - Quels **indices** permettent de trouver la clé avant la « chute » ?
 - Compte tenu du personnage, du contexte et de l'action, à quel **genre** de texte a-t-on à faire ?
- Nécessités pour que les élèves apprennent à mieux lire
 - **Répéter l'exercice** plusieurs fois tout au long de l'année
 - **Ne pas l'évaluer trop vite** (pour ne pas démotiver les plus faibles)
 - **Passer du temps à expliquer** ce qui n'a pas été compris

7. Laissons le mot de la fin à une élève...

L'exemple du journal de lecture de Noémie, 13 ans
(à propos d'une nouvelle à énigme lue en classe)

- « *J'ai hâte de lire la suite pour voir comment ça va se passer* »
« *Arezou croit que c'est une attrape comme les autres textes que Madame nous a donnés. Mike croit que c'est un rêve. Moi je crois que ça s'est vraiment passé et que les "enfants" veulent vraiment la tuer. Je reste sur mon idée et je pense que la suite sera qu'elle voudra prouver son innocence.* »
- Indices visibles d'un va-et-vient entre **implication subjective** dans le récit et **réflexion distanciée** sur celui-ci : intégration des échanges, sélection des informations, anticipation sur les relations causales, reformulation du sens global...

Merci pour votre écoute...
et à vous la parole! 😊